



LE BAPTEME

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

N° 19

LES SACREMENTS

LES SACREMENTS EN GÉNÉRAL — LE BAPTÊME

Les Sacrements en général

1. Les Sacrements sont des signes sacrés, institués par Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour produire la grâce dans nos âmes et nous sanctifier.

2. Je dis que les Sacrements sont des signes, parce qu'ils signifient ou représentent la grâce invisible que nous y recevons.

3. Il y a sept Sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

4. Les Sacrements nous sanctifient de deux manières : les uns, en nous faisant passer de la mort du péché à la vie de la grâce, et les autres, en augmentant la grâce sanctifiante que nous avons déjà.

5. Les Sacrements qui nous font passer de la mort du péché à la vie de la grâce sont le Baptême et la Pénitence; on les appelle Sacrements des morts.

6. Les Sacrements qui augmentent en nous la grâce sanctifiante sont la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage; on les appelle Sacrements des vivants.

7. Les Sacrements produisent la grâce par eux-mêmes, en vertu des mérites et de l'institution de Jésus-Christ. Ils produisent cette grâce dans tous ceux qui n'y mettent pas d'obstacle par leurs mauvaises dispositions.

8. Celui qui reçoit un Sacrement avec de mauvaises dispositions commet un sacrilège, parce qu'il profane une chose sainte.

9. On ne peut recevoir qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, ces trois Sacrements imprimant dans l'âme un caractère ineffaçable.

10. Par ce caractère, j'entends une marque spirituelle et invisible qui nous distingue de ceux qui n'ont pas reçu ces trois Sacrements, et qui nous consacre à Dieu d'une manière particulière.

Le Baptême

11. Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel, et qui nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

12. Le Baptême efface aussi le péché actuel, quand on le reçoit à l'âge de raison, avec les dispositions nécessaires.

13. Le devoir des parents, quand un enfant leur est né, est donc de le présenter au Baptême le plus tôt possible, parce que, en différant, ils

exposeraient cet enfant à mourir sans être baptisé et à être éternellement exclu du Paradis.

14. Le Baptême, quand il y a impossibilité de le recevoir, peut être suppléé : 1^o par le martyre, qu'on appelle le *Baptême de sang*; 2^o par la contrition parfaite, jointe au désir du Baptême; c'est ce qu'on appelle le *Baptême de désir*.

15. C'est aux évêques et aux prêtres qu'il appartient de donner le Baptême; mais, en cas de nécessité, toute personne peut et doit baptiser.

16. Pour baptiser, il faut verser de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, en disant : *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

17. Celui qui est baptisé s'engage à observer les commandements de Dieu et de l'Eglise, et renonce au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

Explication du Tableau

18. Le baptême de Jésus-Christ, qui est représenté *au milieu* de ce tableau, marque bien les effets que le Baptême produit en nous. Pendant que Notre-Seigneur était baptisé par saint Jean-Baptiste dans les eaux du Jourdain, on entendit la voix de Dieu le Père qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances*; le Saint-Esprit descendit sur lui en forme de colombe, et les cieux furent ouverts. Quand nous sommes baptisés, Dieu nous adopte pour ses enfants; le Saint-Esprit descend en nous par sa grâce, et nous devenons les héritiers du royaume des cieux.

19. Nous voyons *au bas* de ce tableau un prêtre qui baptise un enfant. La robe blanche que tient un ange et dont on revêt le baptisé signifie que l'âme du baptisé est ornée de grâce et d'innocence comme d'un vêtement qui la rend belle et agréable aux yeux de Dieu.

20. Un enfant qui meurt aussitôt après avoir été baptisé va de suite au ciel. C'est ce que représente ce tableau, *en haut, à droite*, où nous voyons l'âme d'un enfant mort après le Baptême portée au ciel par les anges.

21. Le Baptême est si nécessaire au salut, que les enfants eux-mêmes ne peuvent entrer dans le ciel s'ils ne sont baptisés. Voilà pourquoi nous voyons sur ce tableau, *en haut, à gauche*, l'âme d'un enfant mort sans Baptême se diriger vers une région inconnue, où elle sera privée à jamais du bonheur céleste.